

Martinique



Banane

N° 2 - 1er au 31 Mars 2025

Animateurs inter-filières :

Teddy OVARBURY (FREDON Martinique)

Jacques-Edouard EUGENIE (FREDON Martinique)

Animateurs filières :

Jacques-Edouard EUGENIE (FREDON Martinique)

Grégory COLDOLD (SICA Cercoban)

Avec les données d'observations de :

SICA Cercoban, UGPBAN et Presta' SCIC

Crédit photos (sauf mentions contraires) : FREDON
Martinique.

PRÉVISIONS SAISONNIÈRES AVRIL - MAI - JUIN 2025

En Martinique, le prochain trimestre les pluies devraient être conformes aux normales et les températures un peu plus élevées.

Le mois de Mars a connu un déficit de précipitations avec généralement 20 à 50 % de manque par rapport aux normales saisonnières.

SYNTHÈSE À LA STATION DE RÉFÉRENCE DU LAMENTIN

26,8°C

Sur 26°C
attendus



+ 10 h 21



57,4 mm

82,3 mm
attendues



15,5 km/h

Sur 15,1 km/h
attendus

CERCOSPORIOSE NOIRE



PRESSION MOYENNE

- La situation de la sole bananière comparée au mois précédent est en augmentation.
- Entre la semaine 11 et 14, la moyenne des EE a bondi de +265

EN AUGMENTATION

MALADIES DE CONSERVATION



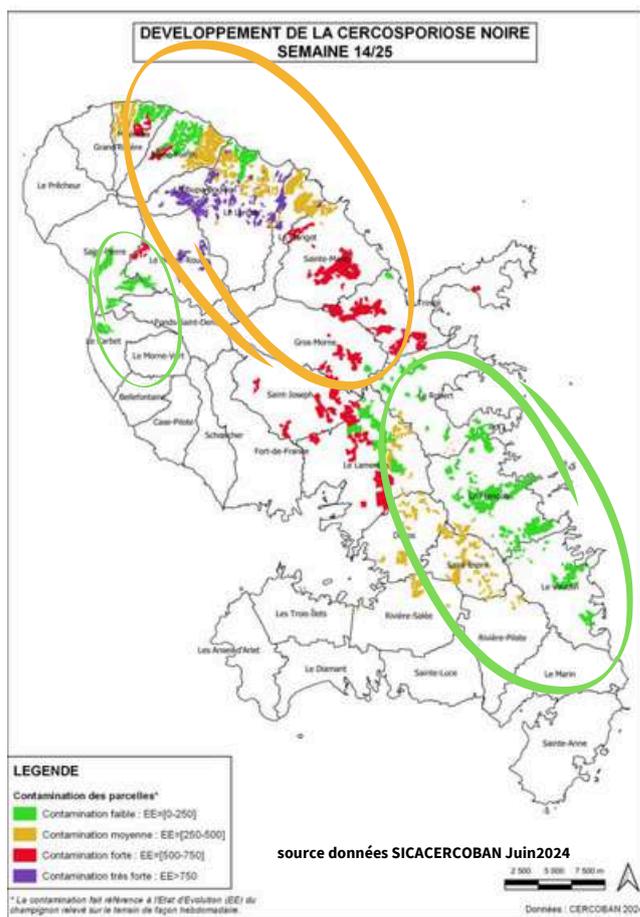
PRESSION MOYENNE

- Baisse confirmée en mars.
- Taux de MDC toujours trop élevé pour la saison, au-dessus de 1%.
- 63% des MDC liés à des blessures.

EN BAISSÉ

CERCOSPORIOSE NOIRE

OBSERVATIONS ET ANALYSE DE RISQUE



Cette carte indique à la fin du mois de Mars la situation de la pression de la cercosporiose noire en Martinique.

La situation de la sole bananière comparée au mois précédent est en augmentation.

En effet **du Nord atlantique au sud de l'île en passant par la zone caraïbe les relevés sont globalement au dessus de la semaine précédente.** Seule le Nord Caraïbe le Sud et certaines exploitation du Nord Atlantique situés sur le littoral restent dans un **seuil de contamination faible à modéré.**

Moyenne hebdomadaire des états d'évolution
(60 postes d'observation)



Après une baisse fin février début mars, (entre les semaines 9 et 11) **les EE sont repartis à la hausse.** En effet, à partir de la mi-mars, on note **+ 265 (entre la semaine 11 et 14).**

Sur le sud, la pression est quasi nulle avec des niveaux de nécroses qui diminuent.

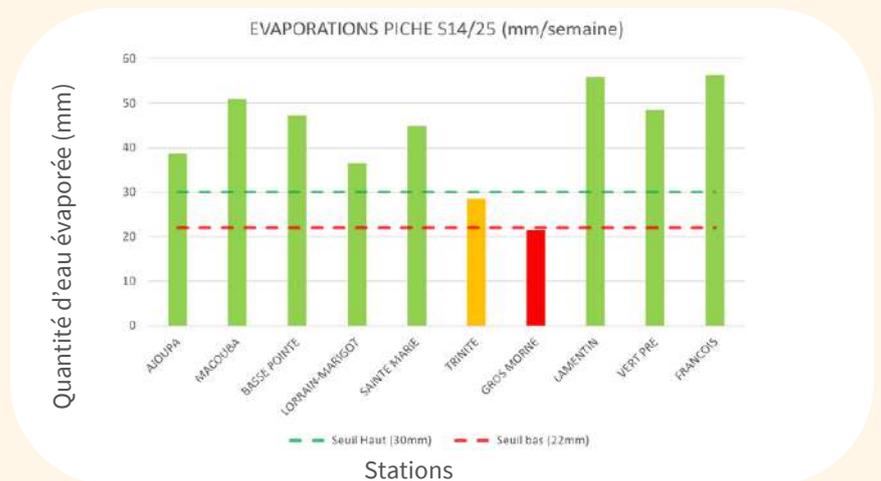
Evaluation du risque: Le risque de contamination est **fort**

CERCOSPORIOSE NOIRE

Facteurs explicatifs

Malgré des niveaux d'évaporations PICHE élevés, la situation n'est pas sereine pour les zones traditionnelles de forte pression (Ajoupa, Morne Rouge, les hauts du Lorrain, Saint Joseph). Effectivement les alizés forts n'ont vraisemblablement pas suffi à diminuer l'avancée de la maladie.

Évaluation du risque : **risque moyen**



Les évaporations PICHE correspondent à la quantité d'eau évaporée à la surface de la feuille. Elles sont un facteur explicatif de la pression de la maladie.

Évaporations > 30 mm/semaine : développement des cercosporioses faible

Évaporations < 22 mm/semaine : conditions idéales pour les cercosporioses

GESTION DU RISQUE

Les nécroses présentes sur les feuilles de bananier émettent des spores contaminantes qui se déposent sur les feuilles adjacentes et les parcelles avoisinantes.

Leur élimination ciblée et hebdomadaire permet de diviser par trois le potentiel infectieux de l'inoculum.

Cette prophylaxie est essentielle dans la réussite du contrôle de la cercosporiose noire.

Elle s'applique à tous les bananiers tant d'exportation, plantains ou figues sucrées.



A savoir qu'il existe un risque de résistance avéré pour les produits à base **difénoconazole** et de **trifloxystrobine**. Leur utilisation doit donc être alternée avec celle de produits composés d'autres substances actives.

Des produits de biocontrôle existent. Par ailleurs, la mise en œuvre du coupe-feuille ou effeuillage sanitaire (voir focus du BSV de février) est une mesure prophylactique cruciale dans la gestion de la maladie.



MALADIES DE CONSERVATION

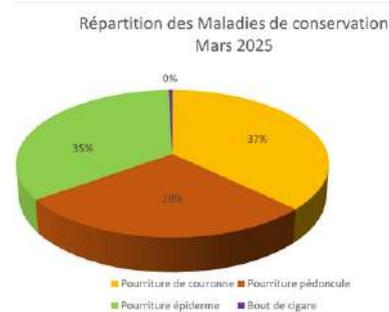
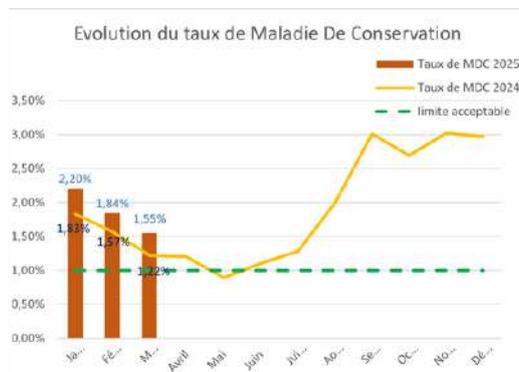
Les maladies de conservation qui apparaissent sur les bananes vertes à leur arrivée en Europe sont constituées d'un certain nombre de **champignons** qui vont se développer sur différentes parties du fruit comme la couronne, l'épiderme et les pédoncules.

Les chancres apparaissent sur un **défaut d'origine** (pliure, meurtrissure, couteau, apex...).

La pourriture des couronnes subviennent par un **mauvais traitement, peu de temps de lavage, une mauvaise qualité de l'eau...**

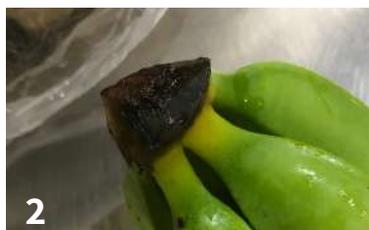
OBSERVATIONS ET ANALYSE DE RISQUE

La baisse est confirmée sur ce mois de Mars. **Nous restons tout de même trop élevés sur le taux de MDC pour la saison et bien au-dessus de la limite acceptable des 1%.** Les chancres (pourritures de pédoncules et d'épiderme) liés à une blessure (pliure, meurtrissure, coup de couteau) représentent 63 % des MDC. Les couronnes touchées par la maladie sont quant à elles stables à 37 %.



Source : UGPBAN

Source : UGPBAN



Ci-contre quelques photos illustrant les MDC du mois de Janvier transmises par l'UGPGAN. De gauche à droite nous avons :

- 1 pourriture de pédoncule (lié à une pliure)
- 2 pourriture de couronne
- 3 pourriture de pédoncule (lié à un coup de couteau)

GESTION DU RISQUE

Afin de compenser les conditions climatiques favorables aux maladies de conservation qui continuent à prévaloir, les mesures prophylactiques doivent être renforcées :

- Gainage des régimes au stade dernière main horizontale, avec mise en place du lien au-dessus de la cicatrice de la première bractée
- Epistillage au champ
- Retrait des bractées et de la cravate
- Retourner, écartement ou découpe de la dernière feuille sortie avant le régime
- Nettoyage régulier de la station de conditionnement (en particulier élimination des déchets végétaux)
- Bonne gestion du point de coupe
- Adaptation du nombre de mains supprimées à la surface foliaire saine du bananier
- Récolte des régimes sur trays adaptés
- Transport des régimes en position verticale
- Réfection des traces pour limiter les chocs

Retrouvez plus d'informations sur les fiches [Soins aux régimes](#) et [Maladies de Conservation \(MDC\)](#) et du Manuel du planteur (IT²).



©UGPBAN



Ce bulletin est basé sur des observations ponctuelles qui donnent une tendance de la situation sanitaire territoriale.
 La Chambre d'Agriculture de la Martinique encourage les agriculteurs à réaliser leurs propres observations sur leurs parcelles.
 Elle se dégage de toute responsabilité quant aux décisions prises.

Action du plan ECOPHYTO piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité.

